

Un métier, ça se teste

PAR C.B.

DEVENIR PHOTOGRAPHE studio ou menuisier pour une semaine, c'est possible ! Des entreprises proposent d'expérimenter le métier de vos rêves aux côtés d'un professionnel. C'est le cas de Viemonjob. Une idée de service qu'a eue sa cofondatrice Thiphane de Malherbe après avoir effectué un stage chez une fleuriste en vue de se reconverter. Lancée en 2015, la plate-forme propose d'accéder à près de 200 métiers différents dans toutes les régions.

Si certaines professions comme fleuriste ou décorateur d'intérieur ont particulièrement la cote, la société cherche également à déterminer celles qui vont émerger demain. « Nous proposons des métiers en tension comme les data scientists, mais nous nous intéressons également à des secteurs comme la réalité virtuelle, l'impression 3D », indique Thiphane de Malherbe. Comment ça marche ? Il suffit de choisir un tuteur sur le site et de payer en ligne. Pour un test d'une semaine, comptez entre 200 et 500 euros. « Nous avons réalisé 70 immersions jusqu'à aujourd'hui et beaucoup sont des personnes entre 35 et 45 ans qui sont en recon-

version professionnelle », explique Thiphane de Malherbe. L'expérience se clôt par une notation réciproque et la délivrance d'une attestation de participation.

Expérimenter pour valider un nouveau choix de carrière, c'est également la motivation de certains utilisateurs de Testunmétier.com. Reconnue organisme de formation, la société propose un catalogue de 12 000 métiers dans toute la France pour des formations allant de 1 à 30 jours. Selon la formule choisie, le prix atteint 199 ou 699 €. Avant de débiter, un entretien est organisé pour définir le projet et les missions afin d'établir un contrat avec le tuteur. Une solution qui a facilité la transition professionnelle de Cédric Allies. Cet ancien responsable commercial chez Suez est ainsi devenu consultant en développement durable. « Lorsque j'ai débuté ma recherche, j'étais en train de négocier ma rupture conventionnelle avec mon entreprise et je ne pouvais donc pas recourir à Pôle emploi. Cette immersion chez Primum non nocere (spécialisé dans l'accompagnement RSE et le développement durable) m'a confirmé dans la volonté de prendre cette voie. » Le test s'est même soldé par une embauche. Un pari gagnant.

Génération zappeurs

D'un boulot à l'autre, changer de voie professionnelle se fait aujourd'hui beaucoup plus tôt... et naturellement.



SHUTTERSTOCK/MASTER 1305

PAR C.B.

EXERCER PLUSIEURS EMPLOIS

avant 30 ans, la nouvelle réalité des jeunes actifs ? « Avec l'accélération de l'obsolescence des compétences, les travailleurs doivent se réinventer sur des cycles beaucoup plus courts. On parlait de la crise de la quarantaine mais aujourd'hui cela arrive beaucoup plus tôt. Auparavant, on faisait deux ou trois jobs dans une carrière. Désormais, à 35 ans, c'est déjà souvent le cas », remarque Clara Delétraz, cofondatrice de Switch Collective, une entreprise qui propose un bilan de compétences nouvelle génération afin de se repositionner.

Au programme : un accompagnement de six semaines qui mêle exercices numériques quotidiens et des

sessions présentielles collectives pour 597 €. Une formule qui séduit à tel point que l'entreprise va ouvrir une antenne à Lyon fin janvier et prévoit de s'installer à Nantes en avril. « Notre communauté se constitue à 70 % de personnes qui ont entre 28 et 40 ans. La plupart sont en poste et ont envie de changement parce qu'ils ont des aspirations de sens et besoin d'avoir un impact sur leur métier. »

UNE QUÊTE DE SENS

Le manque de sens, c'est ce qui a poussé Jean-Baptiste Thony, 31 ans, à quitter son poste d'ingénieur commercial chez Mercedes il y a deux ans. « Je me sentais inutile. L'envie de créer était cadennassée par des processus lourds. » Bon élève, après son bac, il avait suivi une voie toute tracée. Aujourd'hui, il dessine sa nouvelle

orientation professionnelle. « J'ai plusieurs pistes : je m'intéresse à la thématique du bien-être, je pense à ouvrir un café sur ce thème ou pourquoi pas me réorienter vers les métiers de l'enseignement. »

Mais les jeunes actifs qui optent pour une réorientation aussi radicale ne constituent pas la majorité : « Pour beaucoup d'entre eux, il s'agit plutôt de modifier leur rapport au travail en changeant de job dans leur entreprise, dans leur secteur ou en exerçant leur métier en freelance », note Clara Delétraz. Permettre aux 20-30 ans d'acquiescer les clés pour passer d'un métier à un autre, c'était justement l'objectif d'Anaïs Georgelin lorsqu'elle a créé son association SoManyWays. « Depuis deux ans, nous avons accompagné 1500 jeunes. Nous leur proposons des ateliers pour les aider à se poser les bonnes questions. S'ils envisagent une réorientation, nous les incitons à tester le métier. Des services payants se sont créés pour cela (lire précédemment) mais ils peuvent également utiliser le web pour identifier des professionnels et les contacter. » Pour ceux qui désirent un suivi individuel, l'association les oriente vers ses partenaires, comme l'Apec ou certains coaches privés. Anaïs Georgelin insiste en outre sur les transformations nécessaires à apporter dans l'entreprise pour attirer et fidéliser les jeunes talents. « Les processus d'intégration et de formation doivent être efficaces et digitalisés. Il faut créer une culture d'entreprise et identifier les salariés qui ont la bougeotte pour leur proposer des opportunités régulièrement. »

Pratique

Les sites

Trouver sa voie

Se former, travailler autrement, un site qui propose des fiches métiers (BTP, professions libérales, secteur tertiaire...) mais aussi des conseils pratiques pour votre orientation future : www.reconversionprofessionnelle.org

S'informer

De nombreux renseignements pour vous accompagner à chaque étape de votre projet de reconversion mais aussi des tests et de nombreux témoignages de travailleurs ayant changé de cap, disponibles sur : www.nouvelleviepro.fr

Livre

Changer de job : la méthode pour réussir, de Yves Deloison, éd. HélioPoles, 2015, 136 p., 9,90€.



Salon

Paris pour l'emploi des jeunes, destiné aux jeunes de moins de 30 ans, du CAP au bac+8 avec ou sans expérience. 6 mars 2018 10 heures à 18 heures Grande Halle de la Villette, Paris XIX^e www.carrefoursemploi.org



« LE PARISIEN LIBÉRÉ », 10 BOULEVARD DE GRENELLE CS 10817 75738 PARIS CEDEX 15 TEL : 01.87.39.71.00 SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE

FRANCIS MOREL, PRÉSIDENT SOPHIE GOURMELEN, DIRECTRICE GÉNÉRALE ET DIRECTRICE DE LA PUBLICATION

PRINCIPAL ASSOCIÉ : UFIPAR (LVMH) STÉPHANE ALBOUY, DIRECTEUR DES RÉDACTIONS DU « PARISIEN » ET D'« AUJOURD'HUI EN FRANCE » COMMISSION PARITAIRE N°0120C85979

RÉDACTION EN CHEF DES SUPPLÉMENTS : JEAN-LOUIS PICOT

RÉDACTION : VIRGINIE DE KERAUTEM & CYRIL PETER EDITING : OLIVIER BOSSUT

EN COLLABORATION AVEC ACCROCHE-COM'

FABRICATION : AMANDINE CHARBONNEL

PUBLICITÉ RH & EMPLOI DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : MURIEL PETIT, 01.87.39.82.82, MPETIT@TEAMEDIA.FR

ABONNEMENT LE PARISIEN : 0.811.875.656 (CÔTÉ D'UN APPEL LOCAL)



Mardi 30
Janvier 2018

Dossier
Alternance

Réservations et renseignements commerciaux, appelez le 01 87 39 82 85 E-mail : mouamrane@teamedia.fr

Le Parisien
ÉTUDIANT

TEAM
MEDIA